

La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes), du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive

Chantal FAUVERNIER¹

mots-clés : Antibes antique, vaisselle, vitrage, Haut-Empire, Antiquité tardive

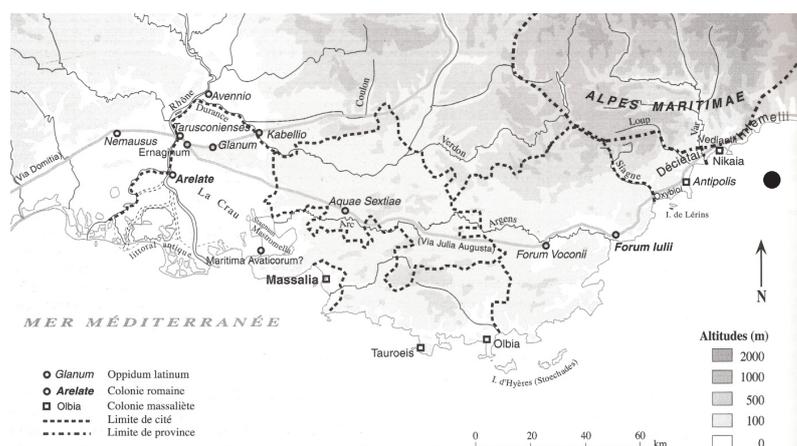
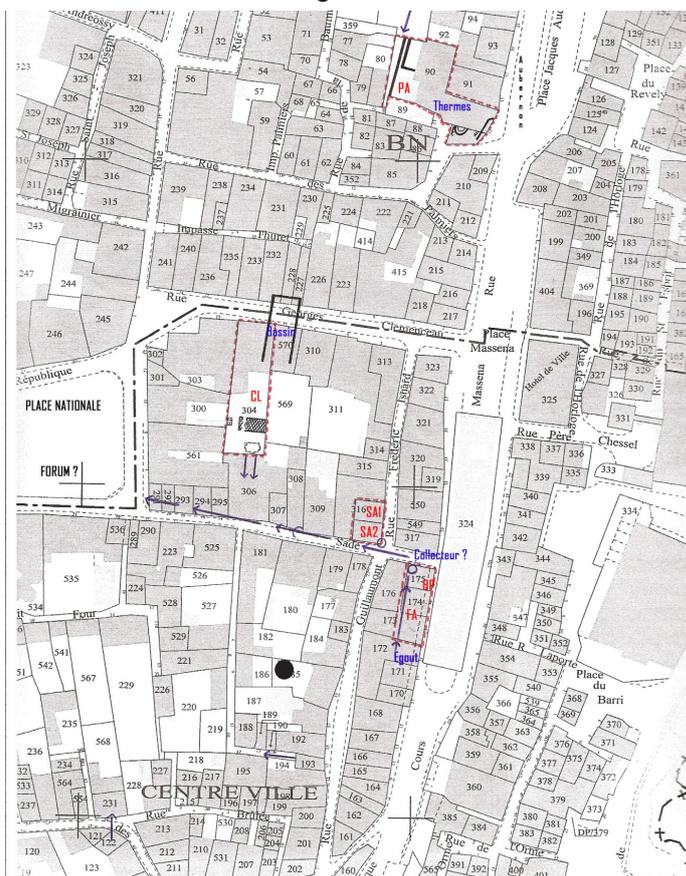


Fig. 1 Antipolis dans le cadre de la province romaine de Narbonnaise (d'après Bats 2006, 22)

Fig. 2 Les sites archéologiques présentés.

FA : Cours Masséna (Fil d'Ariane) ; BP : Cours Masséna (Ballade en Provence) ; SA1 : Rue Sade 1 ; SA2 : Rue Sade 2 ; CL : Rue Clémenceau ; PA : Rue des Palmiers ; ● : four de verrier.



Situé sur une éminence rocheuse, au pied de la presqu'île du Cap d'Antibes (fig. 1), *Antipolis* occupe une position privilégiée sur les routes maritimes reliant Marseille à la côte tyrrhénienne ; elle appartient aux colonies massaliotes égrenées en pays « habité par les Salyens et Ligyens qui touche à l'Italie, Tauroentium, Olbia, Antipolis et Nikaïa au-delà du Var. » (Strabon 4. 1. 8). Sa promotion au rang de cité se fait sans doute à l'issue du siège de Marseille par Jules César et sa capitulation en 49 av. J.-C. Sa richesse est assurée par le dynamisme du commerce maritime et l'exploitation des ressources liées à la mer (réputation de son *garum* et de sa *muria*), particulièrement à la fin du II^e siècle et durant la première moitié du III^e siècle. Mais dès l'Antiquité tardive, un rempart à l'est, en bordure du Rocher, matérialise une réduction urbaine et, à la suite de réformes, *Antipolis* est rattachée à la Narbonnaise seconde (Arnaud, Moréna 2004). Saint-Armentaire est le premier évêque attesté en 442 et Saint-Honorat s'est installé vers 410 sur l'une des îles *Lérinas* au large de Cannes alors que, vers la fin du siècle, la Provence va passer sous la domination wisigothique.

L'ensemble du corpus de 270 fragments de verre a été mis au jour au cours d'interventions menées dans plusieurs caves ou jardins, conduites sous la responsabilité de Maurice Moréna², secondé par Jean-Pierre Macri. Les quatre sites, à quelque distance les uns des autres (cours Masséna, rue Sade, rue Clémenceau, rue des Palmiers), ont été fouillés entre 1990 et 1996. Ils sont localisés dans un quartier du Vieil Antibes correspondant à un secteur de l'ancienne cité romaine, à l'ouest du Rocher, où quelques vestiges romains ont été repérés : le supposé *forum*, des thermes et probablement un imposant monument en relation avec l'eau (rue Clémenceau) (fig. 2).

1 - Le site du Cours Masséna (FA et BP)

En 1996, la fouille a exploré les surfaces restreintes de trois caves contiguës. L'égout romain repéré à la Tourraque, en amont du Cours Masséna, traverse ces espaces puis se jette dans le grand collecteur, identifié dans la rue Sade. Ce

Note

¹ Étudiante. L'objet de cette communication s'inscrit dans le cadre d'un Master II (2009-2010, Université de Nice-Sophia Antipolis). L'auteur tient à remercier D. Foy pour son aide.

² Président de l'Association *Antipolis Histoire Archéologie*.

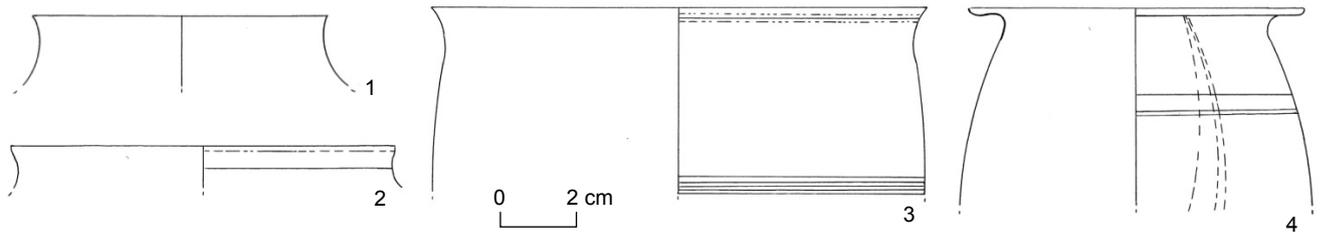


Fig. 3 Verres à boire à lèvre coupée (© Ch. Fauvernier)

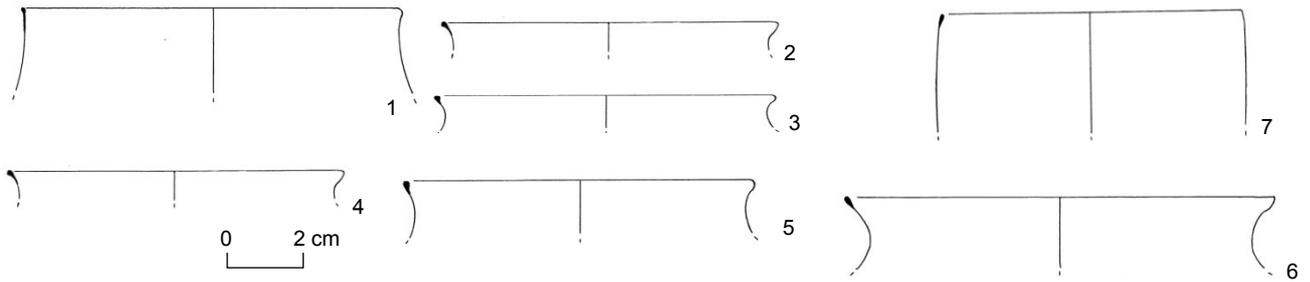


Fig. 4 Coupes à lèvre épaissie (© Ch. Fauvernier)

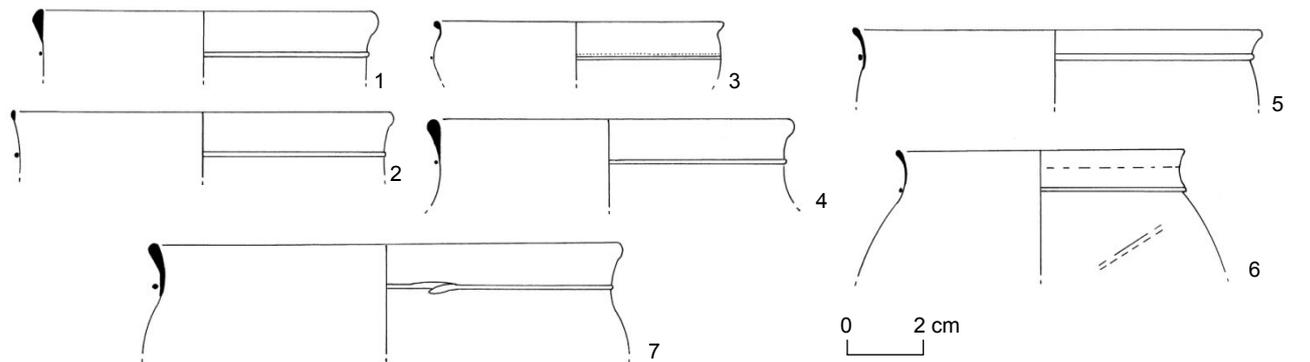


Fig. 5 Verres à lèvre épaissie soulignée d'un cordon (© Ch. Fauvernier)

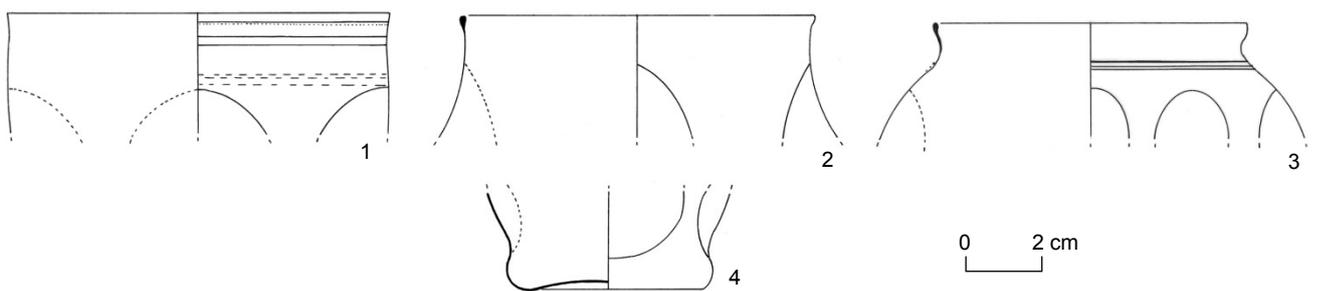
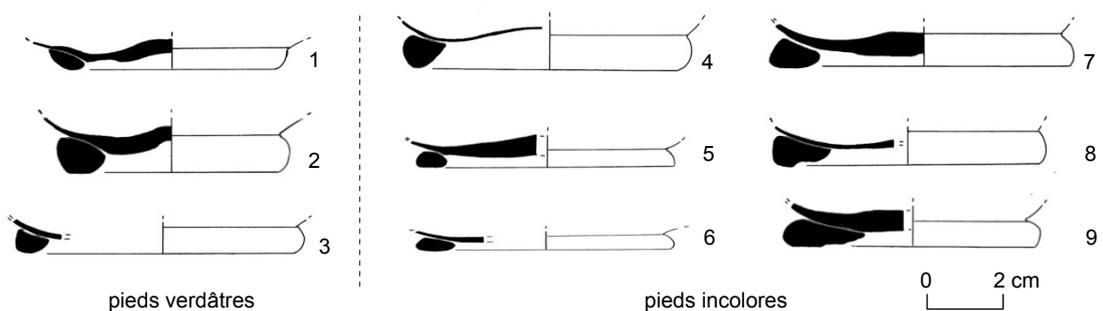


Fig. 6 Gobelets à dépressions (© Ch. Fauvernier)



pieds verdâtres

pieds incolores

Fig. 7 Vases à pied annulaire rapporté (© Ch. Fauvernier)

caniveau secondaire, inscrit dans une chronologie homogène du Haut-Empire (Arnaud, Moréna, 2004, 241) a livré la plupart des fragments issus des deux premières caves, les autres provenant du ramassage de mobilier lors d'un nivellement dans la troisième cave. Les 240 éléments de verre dont 126 dessinables ne peuvent être rattachés à une stratigraphie. Nous avons choisi de présenter ensemble la proportion très largement majoritaire du corpus, en verre incolore ou de teinte naturelle verdâtre ou bleutée (plus des trois-quarts), datable du milieu II^e - III^e siècle avec les quelques éléments pouvant correspondre à une production de la seconde moitié du I^{er} siècle ou du début du suivant, puis les quelques fragments attribués à une typologie de l'Antiquité tardive.

Le mobilier du Haut-Empire

Les vases à boire (Fig. 3 à 5)

Ceux-ci constituent l'essentiel du vaisselier. Quatre verres incolores à lèvre coupée et bord évasé sont dénombrés (fig. 3, n° 1 à 4). Par son profil, une amorce de panse cylindrique ou tronconique, et sa matière en verre blanc opacifié imitant l'albâtre, le fragment de bord n° 3 (fig. 3) pourrait être rapproché d'un gobelet haut à petit pied conique mis au jour à Nîmes qui est supposé être importé des ateliers septentrionaux (Raux 2010, 41, n° 10). Par ailleurs, le fragment comportant deux registres de rainures parallèles incisées (sous la lèvre et au niveau supérieur de la panse) pourrait renvoyer à deux exemplaires à pied tronconique exhumés à Cologne, datés de la fin du III^e siècle (Fremersdorf, Polonyi-fremersdorf 1984, 17, fig. 43, 44). Le gobelet ovoïde à bord rétréci et lèvre incurvée concave (fig. 3, n° 4) est attesté en Gaule depuis l'époque claudienne à Orange (Roussel-Ode 2005, 14, fig. 8 n° 19), Olbia-de-Provence daté de la fin I^{er}-II^e s. (Fontaine 2006, fig. 445-448 et 658) et Nîmes daté de 100/130 (Raux 2010, 41, fig. 5, n° 14-15).

Alors que le fragment (fig. 4, n° 1) ne dévoile qu'une amorce de panse ovoïde, quatre fragments incolores (fig. 4, n° 2 à 5) forment un petit groupe de pots à col court et embouchure évasée, à bord adouci au feu, proche du type AV V 92. Ils ont pu tout aussi être bien utilisés pour boire que pour conserver. Rencontrés à Nîmes (Raux 2010, 42, n° 26 à 28) et Alba (Roussel-Ode 2008, 66, fig. 27, n° 13-14 et 71-72), ils sont datés de la première moitié du II^e siècle.

Le fragment (fig. 5, n° 3) s'apparente sans doute à une coupelle AR 76, forme non entièrement définie. Une rainure incisée surligne le décor de filet en haut de la panse hémisphérique. Un profil semblable est remarqué sur un fragment de bord de plus grande taille classé dans les vases à présenter (fig. 11, n° 6). Les verres à boire de prédilection de cette époque, les bols cylindriques Is. 85 ou AR 98 pourraient être représentés par divers fragments de bord (fig. 4, n° 7, fig. 5, n° 1 et 2) et leurs dérivés à panse ovoïde par quatre autres individus (fig. 5, n° 4 à 7). Tous sont ornés d'un filet rapporté de même teinte au départ de la panse (fig. 5). Ces formes rappellent les fragments

mis au jour à Alba dans les caniveaux du centre monumental, datés du III^e siècle (Roussel-Ode 2006, fig. 3 et 4), comme ceux d'Arles, provenant pour la plupart des cryptoportiques et du cimetière de Trinquetaille (Foy 2010, n° 601 et 602, n° 606 à 616), ceux d'Olbia de Provence retrouvés dans le comblement du puits central sont datés du début de ce siècle (Fontaine 2006, 56, fig. 14, 19).

Les gobelets à dépressions apparaissent avec différents profils, l'un à lèvre coupée (fig. 6, n° 1), deux autres à lèvre arrondie (fig. 6, n° 2 et 3). Le n° 3 se distingue par trois filets parallèles rapportés sous la lèvre, et l'amorce de la panse semble ornée de huit dépressions. Ils ne sont pas antérieurs au milieu du II^e siècle. Un fragment de panse, le seul en verre bleuâtre, et la base d'un gobelet à quatre dépressions à fond légèrement concave (fig. 6, n° 4) font partie de ce lot. En outre, un autre fragment incolore de fond apode se distingue avec une amorce de panse cylindrique gravée d'une fine ligne au bas de la panse, rappelant une variante de la forme Is. 30. Un fragment d'anse à poucier pourrait appartenir à un canthare ou un *skyphos*.

Neuf fragments de fond (fig. 7, n° 1 à 9) arborent un cordon rapporté plus ou moins régulier et large ; leur diamètre varie entre 5 et 7,5 cm. Le fond complet bleu-vert présente un enroulement irrégulier (fig. 7, n° 2) et deux cordons concentriques assez étroits (0,3 cm de large sur 0,2 cm d'épaisseur au centre, celui extérieur étant incomplet) sont appliqués sous le fond incolore (fig. 7, n° 10). Cette caractéristique morphologique est attestée notamment sur les verres de la cargaison de l'épave *Ouest Embiez* (Foy 2007). Ce traitement de pied diffère de la série découverte à Arles qui repose sur un pied obtenu par repli du verre. Huit pieds annulaires de différentes tailles ont fait l'objet de ce façonnage (fig. 8, n° 1 à 8). Deux fragments de fond (n° 3 et 4) sont en verre verdâtre, deux autres (n° 7 et 8) se caractérisent par un diamètre de base plus important (8 et 9 cm) et pourraient être le support d'un vase ou d'une assiette. Cette liste est complétée par un possible bol cylindrique MJ 82 représenté par un pied formé par un large repli de paraison (fig. 8, n° 9). Des parallèles se trouvent en Poitou-Charentes (Poitiers, moitié II^e-III^e siècles) et dans le Centre-Ouest (Simon-Hiernard, Dubreuil 2000, fig. 10 et 240-241). Le pied antipolitain a été retaillé au grugeoir pour servir de contenant ou de support.

Huit fragments incolores correspondent à divers verres à pied : deux boutons balustres pouvant appartenir au type AR 99 (fig. 9, n° 1 et 2), l'un ovoïde, l'autre sphérique comparable à une pièce exhumée à Olbia (Fontaine 2006, fig. 17). Soixante individus offrant une diversité de balustres faisaient partie de la cargaison de l'épave *Ouest Embiez* datée de la fin du II^e - début III^e siècle (Fontaine, Foy 2007, fig. 22-0667, 134.5). Deux piédouches tronconiques sont soudés sous la panse. L'un présente une panse cylindrique alors que l'autre annonce une paroi largement évasée. Celui-ci est

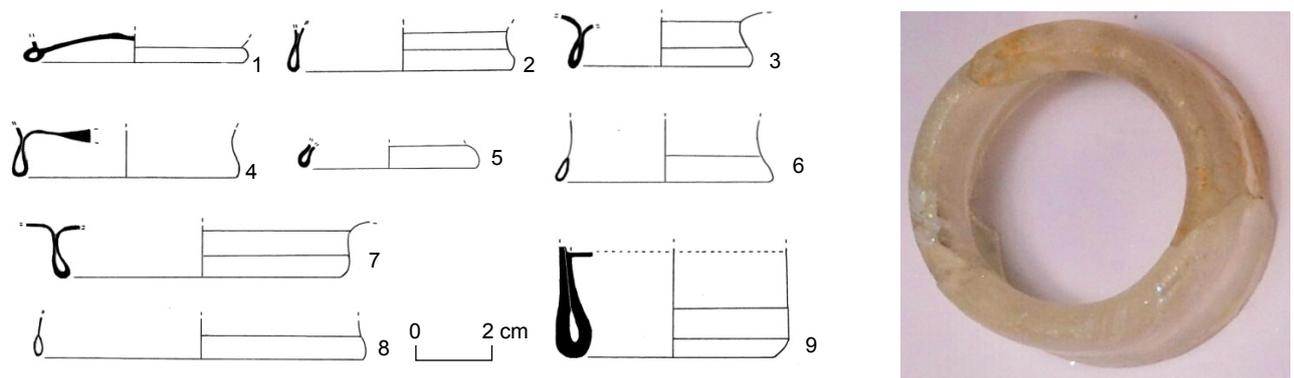


Fig. 8 Verres à pied annulaire replié (© Ch. Fauvernier)

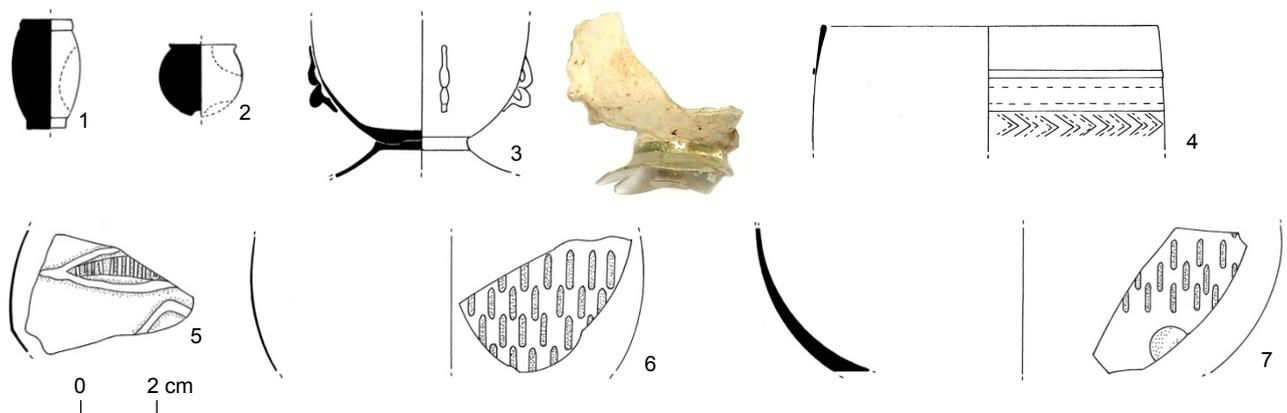


Fig. 9 Verres à pied, verres à décor gravé et vermiculaire (© Ch. Fauvernier)

à rapprocher des exemplaires provenant d'Aix-en-Provence (Saulnier 1992, 380-396, n° 60), d'Apt et d'Arles (Foy, Nenna 2003, 285 et 286, fig. 227-230). Un fond de coupe et trois fragments de pied complètent ce groupe.

Le fragment incolore à lèvre épaissie soulignée par un filet rapporté (fig. 9, n° 4) est remarquable par une frise de chevron gravée en haut de la panse cylindrique. Celle-ci illustre un type de décor qui est caractéristique de gobelets trouvés à Cologne (Fremersdorf 1967, IX, fig. 67, 68, 69). Ils sont attribués aux ateliers rhénans qui se développent aux III^e et IV^e siècles.

Les facettes gravées peu profondément, quatre rangées de grains de riz sur le fragment de paroi d'un bol (fig. 9, n° 6) et une triple frise de grains de riz au-dessus d'un rang de cupules sur le fragment de paroi d'une coupe (fig. 9, n° 7) se retrouvent sur une coupe exhumée à Marseille (Foy, Nenna 2003, fig. 187) ou sur le mobilier fragmenté de Narbonne, Alba-la-Romaine, Arles, Séguret et Olbia (Raux 2004, fig. 206-105 ; Roussel-Ode 2006, fig. 3, n° 21 ; Foy 2010, 363, fig. 679,680, Foy, Nenna 2003, 277-279 ; Fontaine 2007, 57).

Deux autres procédés sont utilisés : d'une part le décor vermiculaire, qualifié de « barbotine striée », avec une représentation végétale incolore (une feuille lancéolée au-dessus d'un fragment de tige coudée) portée sur une paroi carénée (fig. 9, n° 5). À Alba, des fragments montrent de tels éléments (Roussel-Ode 2008, 60, n° 20). D'autre part, la technique d'applique - un filet replié forme des crêtes (6 ?) - au bas de la panse d'un verre à

pied (fig. 9, n° 3), pourrait être rapproché d'individus comportant une décoration serpentiforme sur la panse. Ceux-ci ont été mis au jour à Poitiers et Cologne, datés des II^e-III^e siècles (Simon-Hiernard, Dubreuil 2000, fig. 227, 228 ; *Römisch-Germanisches Museum*, inv. n° N106), à Esch en Brabant daté du II^e siècle (Van der Hurk 1975, 89, fig. 12) ou encore en Espagne à Capara, mais plus ancien (fin I^{er} siècle) et à Muniga (Caldera de Castro 1983, fig. 3.8 ; Schattner 2003).

Les vases à présenter

Cet ensemble est composé de formes communes de taille et proportion variées dans les répertoires soufflés et moulés. Deux fragments de rebord à lèvre ourlée vers l'extérieur, de diamètre identique (12 cm), l'un incolore (fig. 10, n° 1), l'autre verdâtre avec un repli plus large (fig. 10, n° 2) semblent appartenir au type Is. 44/AR109, fréquent dans tout l'Empire à partir de la seconde moitié du II^e siècle jusqu'au IV^e siècle. Ces coupes sont recensées à Orange à l'époque claudienne (Roussel-Ode 2005, fig. 9, n° 6-9) et de 140 à 210 apr. J.-C. à Nîmes (Raux 2010, 43,44 n°53-54). Notons le diamètre plus important du rebord n° 3 (fig. 10) qui peut l'apparenter à une assiette de forme Is. 46a/AR 107. Incolores à tendance verdâtre, les autres fragments de bord en verre soufflé (fig. 10, n° 4 et 5) sont difficiles à attribuer à une forme bien précise, peut-être AR 88.1 ?

Deux fragments de bord incolores (fig. 10, n° 6), sont peut-être à associer à une coupe AR 76. La

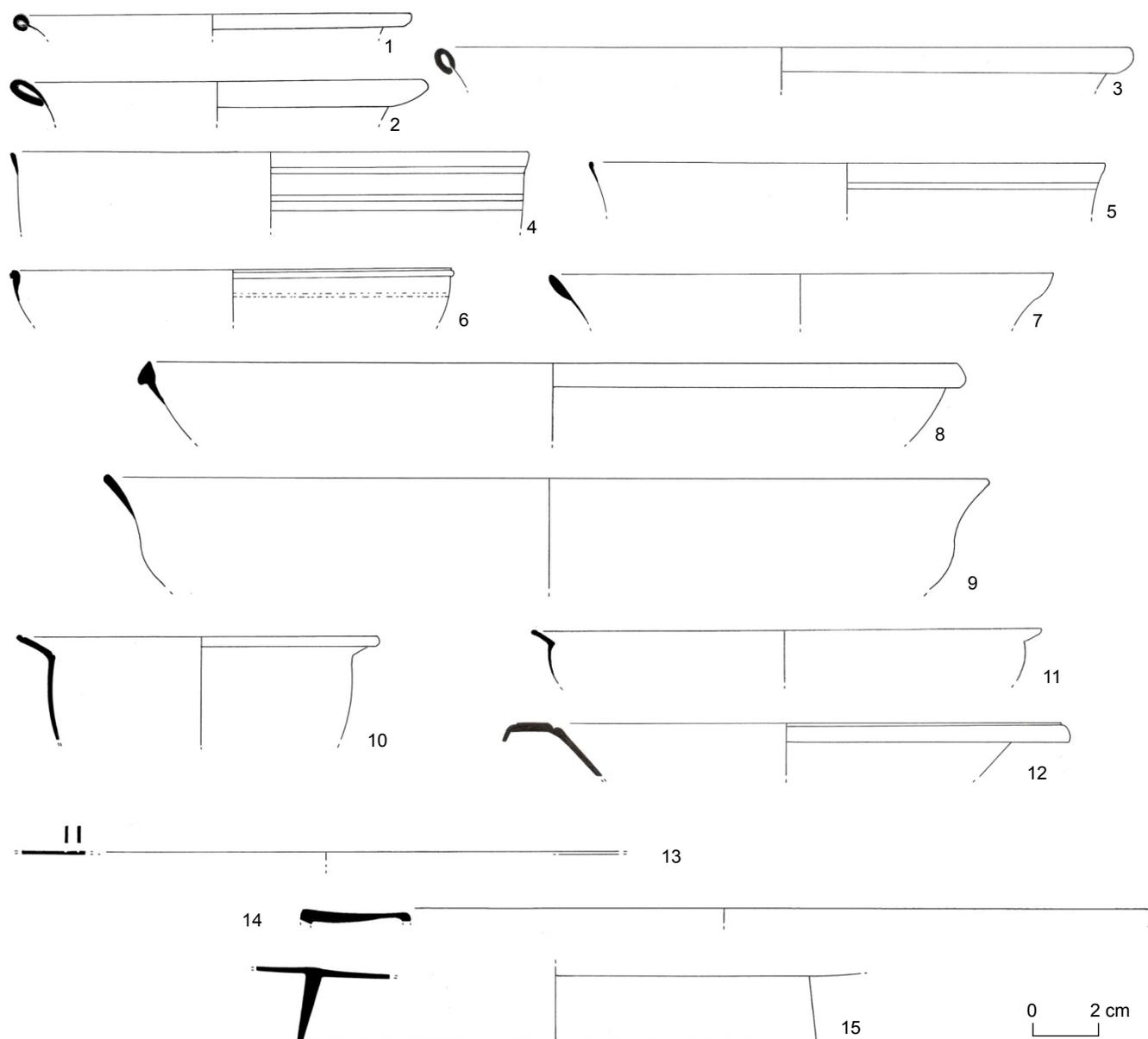


Fig. 10 Vases à présenter. Vaisselle soufflée, vaisselle moulée (© Ch. Fauvernier)

lèvre épaissie est biseautée et entaillée d'une fine gorge ; deux lignes incisées décorent le haut de la panse. Ce modèle s'apparente à la vaisselle olbienne datée du début du III^e siècle (Fontaine 2006, 57, fig. 33-36, 58). Une coupe à lèvre épaissie incolore (fig. 10, n° 7) renvoie au type AR 88.1, tandis que la coupe n° 11 (fig. 10) en verre incolore soufflé possède un rebord évasé et une paroi convexe très fine. Deux bords incolores présentent une large ouverture. Le premier (fig. 10, n° 8) avec un diamètre de 25 cm et un rebord à lèvre épaissie sur l'extérieur peut s'apparenter à des vases du II^e siècle. L'autre (fig. 10, n° 9), de 27 cm de diamètre, à lèvre épaissie et paroi tronconique peut être rapproché du profil d'une assiette provenant d'Arles, datée de la même période (Foy 2010, n°696).

Cinq vases à présenter font partie de la vaisselle moulée incolore de style international appréciée depuis l'époque flavienne et représentée en Narbonnaise surtout aux II^e et III^e siècles. Un fragment de bord (fig. 10, n°10) évoque une coupe

à marli de type AR 13 ou AR 15. Une fine gorge orne chaque bord du marli incliné. Un fragment de rebord (fig. 10, n° 12) possède un marli horizontal et un bord pendant associé à un départ de paroi rectiligne. Il appartient à une coupe AR 16.2. Des rebords d'assiette trouvés à Arles arborent ce même profil (Foy 2010, n° 723-724). Un piédouche oblique (fig. 10, n° 15) de 2,1 cm de hauteur avec un diamètre de 21 cm, peut correspondre à diverses assiettes ou coupes, tout comme un fragment de bord à marli (fig. 10, n° 14) et un bord orné de deux rainures parallèles concentriques (fig. 10, n° 13).

Les vases à verser : flacons et cruches

Un fragment (fig. 11, n° 1) en verre incolore lumineux très fin, d'embouchure d'un flacon, pourrait provenir d'un col « accordéon ». Un rapprochement est possible avec un exemplaire découvert à Saint-Paul-Trois-Châteaux dans une nécropole datée entre 70 et 100 apr. J.-C., et un autre, hors stratigraphie, provenant de Vaison-la-Romaine (Foy, Nenna 2001, 196, fig. 351). Cinq

fragments d'anse (deux portions bifides en verre naturel, deux rubanées de teinte semblable et une en verre incolore) indiquent encore la présence de cruches ou de flacons.

Les vases de stockage et de transport

Déjà présentes en Gaule vers le milieu du I^{er} siècle, les bouteilles prismatiques à une anse ls. 50/51 soufflées dans un moule, sont représentées par un fond carré bleu-vert, mesurant 8,6 cm de côté, orné de deux cercles concentriques en relief (fig. 11, n° 3). Elles sont encore en usage durant tout le II^e siècle et au début du III^e siècle, certes en moins grand nombre et dans une teinte plus claire, verdâtre clair, tel que pourrait le suggérer un fragment. Un goulot cylindrique en verre bleu-vert épais appartient à une bouteille cylindrique.

Un fragment de rebord, en verre bleuté lumineux, formé par un repli de paraison révélant une ouverture de 14 cm (fig. 11, n° 2) et un fragment de panse bleuâtre et bulleux peuvent être rattachés à des pots sphériques ou ovoïdes. Ils appartiennent à un groupe largement distribué dans la partie occidentale de l'Empire durant l'époque flavienne et le II^e siècle, surtout en contextes funéraires. Ils ont été mis au jour à Antibes et dans ses environs : à Vaugrenier, La Fontone (plaine de la Brague) et Grasse (Saint-Vallier) (Pellegrino 2005a, 139-159 et 2005b, 157-161, fig. 2 et 3).

Les vases à parfum et à cosmétique

Les divers flacons à parfum ou à onguent forment un groupe appréciable. Une embouchure évasée, de 3,6 cm d'ouverture, à rebord ourlé vers l'intérieur évoque un pot miniature ls 68 en verre bleuté (fig. 12, n° 1). Il est à rapprocher des exemplaires découverts dans des contextes funéraires en

Narbonnaise, à Fréjus, Apt, Arles et Vaison (Foy, Nenna 2001, fig. 227; Foy, Nenna 2003, fig. 162) ainsi qu'en Ligurie à Albenga, datés de la fin du I^{er}-II^e siècle (Massabo 1999, 103 et 272, n° 65, 682). Deux bouteilles Mercure en verre incolore soufflé-moulé sont présentes : la partie supérieure de la bouteille surmontée du col sans embouchure (fig. 12, n° 2), et l'épaulement avec une amorce de panse sur laquelle quelques lignes concentriques très estompées se devinent (fig. 12, n° 3). Elles ont été considérées comme des productions rhénanes de Cologne et de ses environs. Mais de fortes concentrations pourraient indiquer des officines en Italie, à Rome, ou dans la région du Pô et de ses affluents en Transalpine (Foy, Nenna 2001, 119; Facchini 1998, 139-146). La rareté des découvertes en Provence orientale incite à privilégier une diffusion par le sillon rhodanien. Cependant, une introduction depuis les centres d'Italie du Nord vers la côte ligure, par les routes de cabotage, jusqu'à Antipolis peut aussi être envisagée. Ce groupe comprend également six fragments soufflés appartenant à des *unguentaria*.

Un col cylindrique de 7,5 cm de long, resserré à sa base, en verre bleuté, à lèvres repliées vers l'intérieur et panse probablement piriforme (fig. 12, n° 4), peut correspondre à un *unguentarium* ls. 82a1.

Un fragment (fig. 12, n° 5) de panse à profil en doucine en verre incolore très fin, avec deux lignes parallèles incisées à mi-hauteur, appartient à une forme d'*unguentarium* répertoriée en quantité réduite en Narbonnaise, dans les contextes funéraires à Marseille, Apt (Dumoulin 1964, 15C et 19E; Roussel-Ode 2008, n° 109, 110), Vernègues (Chapon 2003, fig. 4, n° 5) et Cabasse (Bérard 1963, pl. IV. n° 263) ou à Vaison-la-Romaine (Roussel-Ode 2008, pl. 367, n° 980, 981, 982), mais dans une forte concentration à Arles, utilisée durant tout le II^e siècle (Foy, Nenna 2001, fig. 221; Foy, Nenna 2003, fig. 157). Quelques flacons sont également signalés en Italie, en Ligurie, à Bologne et en Vénétie (Massabo 1999, n° 111-114; Meconcelli Notarini 1979, n° 195-197; Ravagnan 1994, n° 181-182). Une fabrication orientale est avancée sans pouvoir lui attribuer une origine précise.

Deux fragments de flacons ont une embouchure largement évasée à lèvres ourlées vers l'intérieur respectivement de 5,5 cm et 6 cm alors que deux autres fragments suggèrent de plus petits contenants : une embouchure à lèvres repliées vers l'intérieur terminant un col cylindrique et un fragment de col cylindrique à amorce de profil piriforme. De plus, sept éléments de formes fermées - fonds plats ou concaves - ne sont pas suffisamment caractérisés pour être rattachés à une forme particulière.

Les vitres

Le verre architectural apparaît sous la forme de deux vitres plates quadrangulaires à bords arrondis et épaissis (0,2-0,5 cm) : l'une en

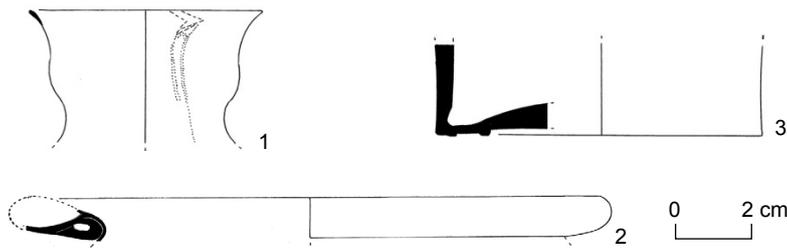


Fig. 11 Vases à verser, vases de stockage et de transport (© Ch. Fauvernier)

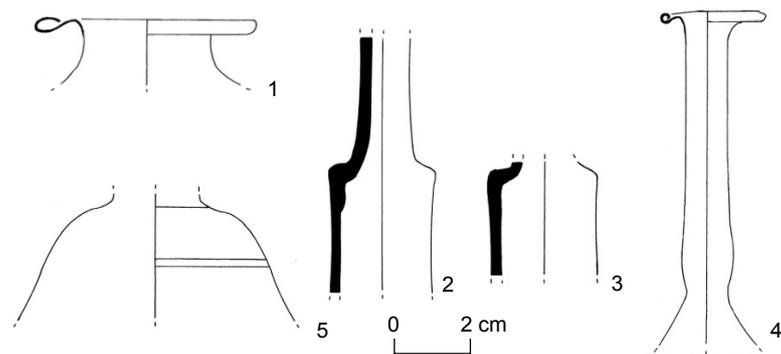


Fig. 12 Vases à parfums et onguents (© Ch. Fauvernier)

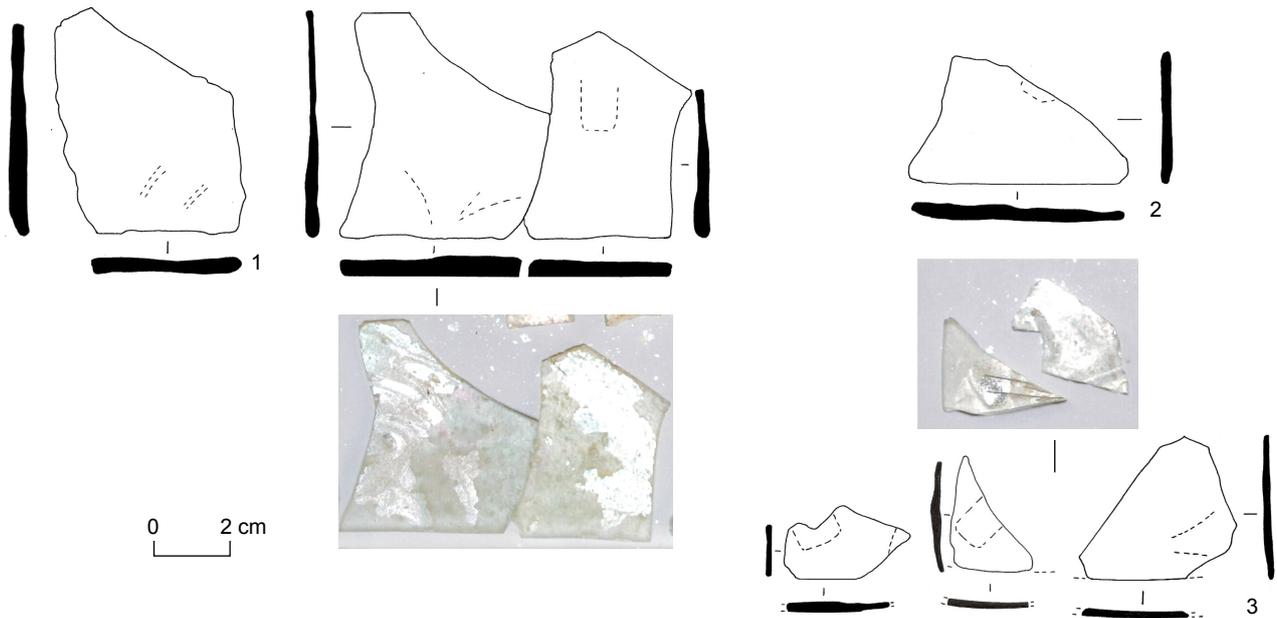


Fig. 13 Verre à vitre plate et hémisphérique
(© Ch. Fauvernier)

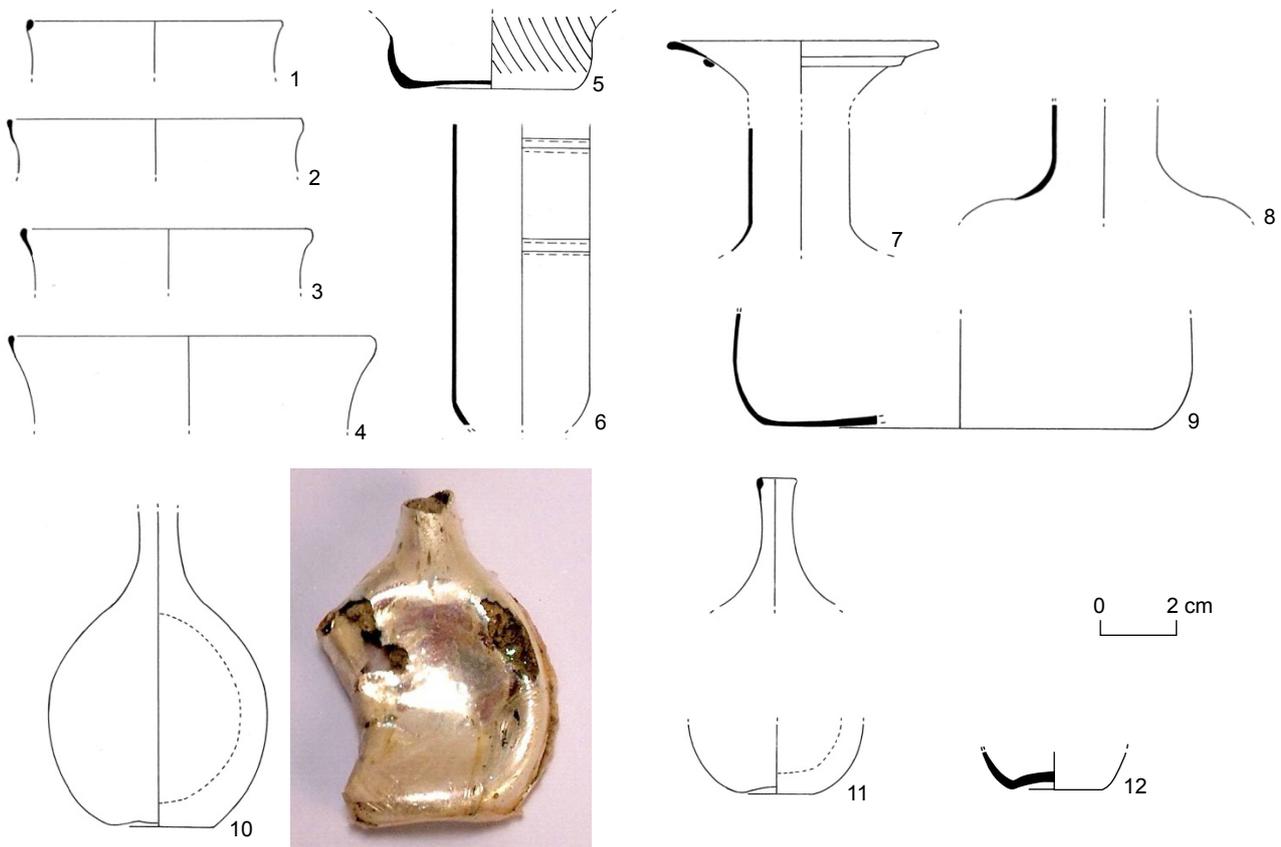
verre incolore translucide représentée par trois fragments de bord dont deux jointifs (fig. 13, n° 1) et l'autre incolore à tendance vert pâle (fig. 13, n° 2). De plus, des empreintes ténues évoquent la présence probable de deux vitres hémisphériques sur les fragments de bord légèrement courbes et d'intérieur de moindre épaisseur, (0,1-0,2 cm) (fig. 13, n° 3). Le diamètre déduit de 40 cm indique une taille moyenne. Le matériau incolore est remarquable par sa transparence et sa luminosité. Ce modèle a été repéré dans la région, en relation avec des établissements thermaux, à Fréjus

(Bouet 2003, 274 ; Beauchamps 1994, 111), *Olbia* et Caumont-sur-Durance (Fontaine, Foy 2005, 33-36 ; Fontaine 2006, 346) ou dans la cargaison *Ouest Embiez* (Fontaine, Foy 2007).

Le mobilier de l'Antiquité tardive

Quatre fragments de rebord (fig. 14, n° 1 à 4) avec un resserrement au-dessous de l'embouchure semblent appartenir à une des formes principales de cette période, le gobelet à panse ovoïde. Ils sont comparables aux exemplaires d'Arles mais cependant plus précoces, probablement de la

Fig. 14 Vases à boire, à verser et fioles
(© Ch. Fauvernier)



seconde moitié du IV^e siècle et de la première moitié du V^e siècle, car réalisés en verre incolore ou verdâtre lumineux (Foy 2010, 431, n° 833, 835, 837 et 838). En outre, un fragment incolore de fond (fig. 14, n° 5) avec une amorce de panse évasée ornée de cannelures en diagonale de faible relief évoque les productions de gobelet du début de l'Antiquité tardive.

Figurant parmi les flacons les plus usités à cette période, se trouve la bouteille Is. 103. Par rapport aux modèles de facture soignée et à décoration raffinée avec gravure, un fragment verdâtre de col cylindrique (diam. 3,7 cm, long. 8,1 cm) gravé de deux registres de lignes horizontales, à lèvres coupées (fig. 14, n° 6), se rattache à un objet ordinaire résultant vraisemblablement de l'artisanat local. Notons dans la rue Guillaumont (carte cadastrale BR 185) des éléments qui suggéreraient le site d'un atelier de verrier au Bas-Empire³.

Une embouchure évasée soulignée par un cordon irrégulier, accompagnée d'une partie de fond en verre bleuté - par analogie de matière - (fig. 14, n° 7 et 9), se réfère aux cruches de type Is. 126/Is. 127, dont l'apparition est datable de la fin du III^e siècle, et qui est encore attesté au début du V^e siècle avec une forte présence en Méditerranée occidentale, du Portugal à l'Italie. Un fragment incolore à peine bleuté de col avec épaulement (fig. 14, n° 8) pourrait être un autre individu.

Le flaconnage à parfum comprend au moins trois petites gourdes, en verre incolore et d'aspect laiteux, à panse à dépression pouvant s'apparenter au type Morin-Jean 54. L'une, très détériorée mais presque complète, a été dégagée avec la terre du lieu de découverte (fig. 14, n° 10). Deux fonds avec trace de pontil sur la base oblongue et un col cylindrique à lèvres adoucies signalent les deux autres exemplaires (fig. 14 n° 11 à 12). Elles rappellent un dépôt funéraire exhumé d'une tombe languedocienne de Lunel-Vieil datée fin III^e - début IV^e siècle (Landes 1988, 190). Elles renvoient à une forme orientale n'appartenant pas à des séries, qui pourrait témoigner de relations commerciales avec le Levant (Foy, Nenna 2001, 214 et 216, n° 385).

2 - Le site de la rue des Palmiers (PA)

Sur cette parcelle fouillée en 1996, quelques structures bâties indiquent l'emplacement d'une partie des thermes en service probablement du second quart du I^{er} siècle av. J.-C. jusqu'au IV^e siècle apr. J.-C. (Counord, Moréna 1994).

Le site a livré un petit lot de 20 tessons de verre hors stratigraphie. Parmi les 11 individus dessinables, trois d'entre eux sont caractéristiques du répertoire tardo-antique du IV^e jusqu'au VII^e siècle. Les autres, auxquels s'ajoute un fragment de vitre, datables du Haut-Empire sont ordonnés selon leur fonction.

Le mobilier du Haut-Empire

Un fragment de cordon festonné incolore à tendance verdâtre correspond à un rebord d'assiette Is. 49 (diam. 22 cm) (fig. 15, n° 1). Ce type est attesté en contexte funéraire à Fréjus et

dans la basse vallée du Rhône, à Apt, Orange, Saint-Paul-Trois-Châteaux ou encore en Ligurie à Albenga, régions pouvant correspondre à des zones de production (Foy, Nenna 2003, 257). Il est présent à Vaugrenier (Vaugrenier 1999). Il apparaît stocké en quantité dans une boutique d'Alba (Roussel-Ode 2008, 60-61). La vaisselle moulée de « style international », abondante en Narbonnaise du II^e au milieu du III^e siècle, est représentée par un fragment de rebord à marli et à lèvre pendante d'une coupe incolore AR 16.1 (diam. 21 cm) et une partie de piédouche (fig. 15, n° 2). Des parallèles sont à signaler à La Roquebrunasse, Gémenos, (Foy, Nenna 2001, n° 236), Aix-en-Provence (Nin 2003, 413-431) et *Olbia* (Fontaine 2006, 55, fig. 1).

Attachée à l'épaulement, une anse striée (fig. 15, n° 4), marqueur chronologique du milieu du I^{er} siècle-fin II^e siècle, en verre verdâtre, caractérise une bouteille Is. 50. Un fragment de col (fig. 15, n° 3) à lèvres épaisses moulurées en verre bleuté lumineux avec un départ d'embouchure oblique épaisse (0,4 cm), semble appartenir à un grand vase Is. 63 daté de la 2^e moitié du I^{er}-II^e siècle. Ce modèle est à rapprocher d'une série de sept fragments bleu-vert, mis au jour en Suisse à Augst /Kaiseraugst (Rütti 1991, pl. 97-99, fig. 2235-2240a et 112, 113).

Par ailleurs, deux embouchures de flacon (fig. 15, n° 5 et 6), en verre incolore, à lèvres plate rabattue vers l'intérieur et aplatie, correspondent à des aryballes Is. 61. Deux anses delphiniformes épaisses soudées sur le col court relient le goulot à l'épaulement du premier. Ce contenant, qui s'est affirmé à partir de l'époque flavienne dans toute l'Italie et en Gaule, reste en usage durant le III^e siècle.

Un fragment (fig. 16, n° 1) incolore avec des traînées violines de manganèse, à bords épais, 0,3-0,5 cm, correspond à une vitre plate vraisemblablement intégrée aux bâtiments des thermes.

Le mobilier de l'Antiquité tardive

Le pied complet à ourlet creux, tige courte et amorce de coupe tronconique (fig. 17, n° 1) se rattache à un verre de type Foy 23. La teinte jaunâtre-dorée l'ancre dans une chronologie de la fin de l'Antiquité tardive. Très peu attesté au début du VI^e siècle dans le Sud de la Gaule, il fait partie d'une série homogène diffusée à l'échelle méditerranéenne, et perdure durant tout le VII^e siècle. Il a été trouvé à Arles (Foy 2010, 436), Marseille (Foy, Nenna 2001, fig. 21, Saint-Blaise (Foy 1994, 207-217), Toulon (Berato *et al.* 1986, 135-166) et *Olbia* (Fontaine 2006, 368-369).

Deux lieux de production régionale ont été identifiés, l'un à Villeneuve-lès-Maguelonne en Languedoc (Foy, Nenna 2001, 59) et l'autre à Marseille - la Bourse (Foy 1998, 66). Une production locale dans l'atelier d'Antibes (Chapelle du Saint-Esprit) de chronologie tardive IV^e-VII^e siècles serait plausible (Foy 1998, 68 ; Foy, Nenna 2001, 57).

Une bouteille Is. 126/127 (fig. 17, n° 2) est représentée par un goulot presque complet et départ de panse. L'embouchure évasée en

Note
3 M. Moréna, Fév. 2009, communication orale.

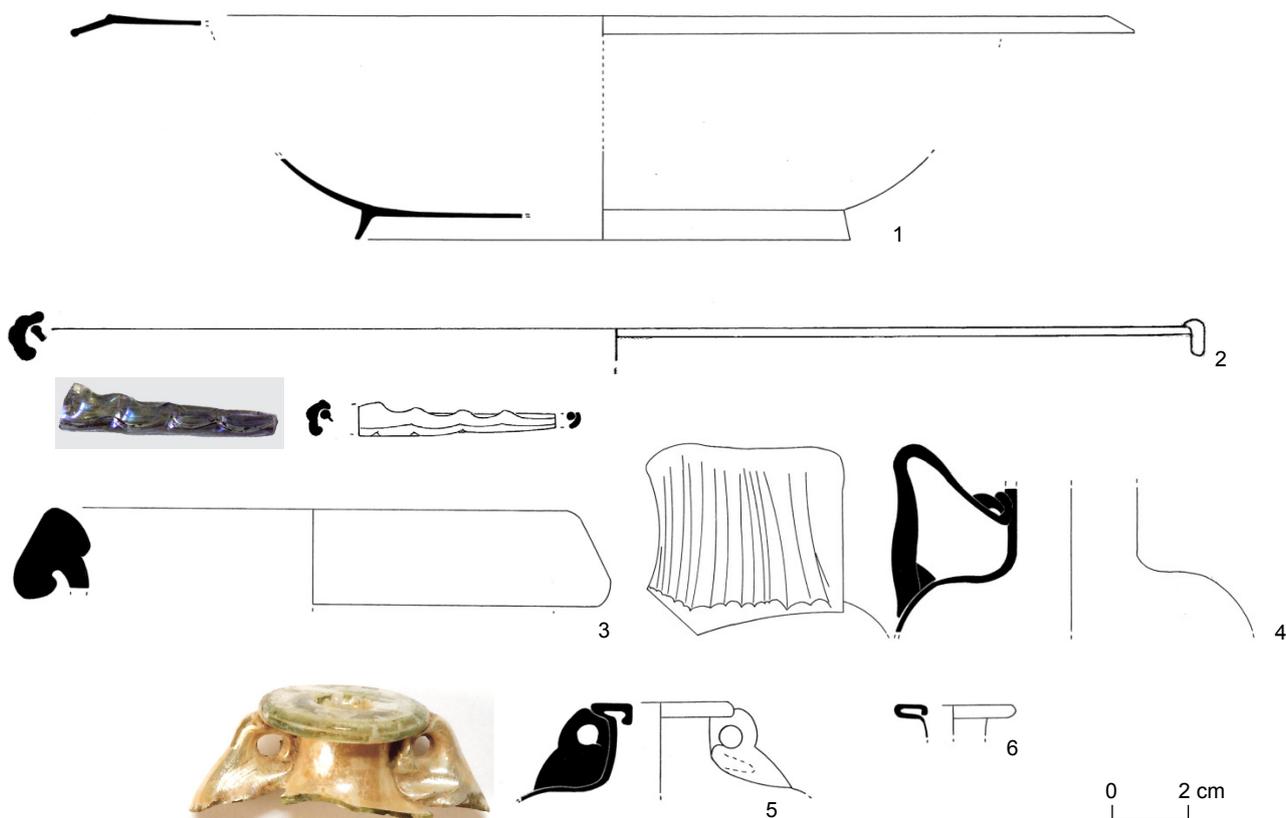


Fig. 15 Vases à présenter, verser, stocker et aryballes
(© Ch. Fauvernier)

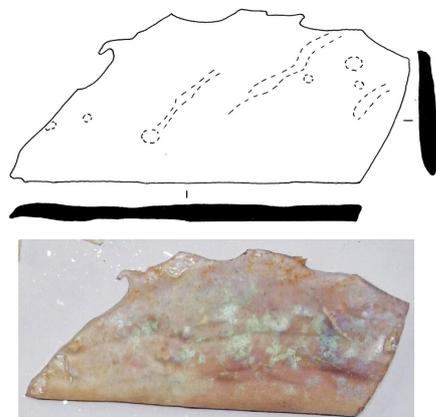


Fig. 16 Fragment de verre
(© Ch. Fauvernier)

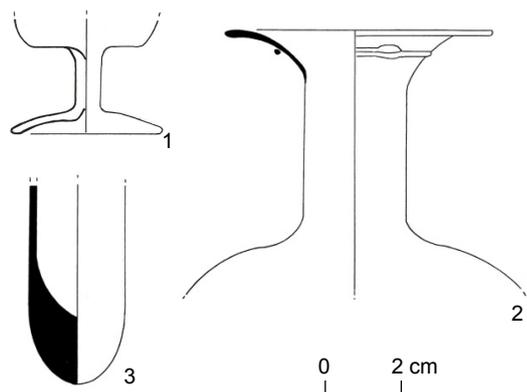


Fig. 17 Verre, bouteille et fiole
(© Ch. Fauvernier)

entonnoir est soulignée par un mince filet enroulé sous le rebord. Dans les contextes régionaux, ce contenant est daté de la fin du IV^e et du début du V^e siècle ; toutefois la couleur bleuté de la bouteille cylindrique peut être considérée comme un indice la rattachant à une production précoce.

Un fragment de fond tubulaire incolore (fig. 17, n° 3) à extrémité épaissie et arrondie illustre la présence d'une fiole fusiforme Is. 105. Connue dans tout l'Empire, ce flacon est un bon indicateur chronologique du IV^e siècle, encore utilisé au V^e siècle. Réalisé en verre incolore, l'individu antipolitain pourrait faire partie d'une fabrication plus précoce de la fin du III^e siècle comme quelques fioles l'attestent à Arles (Foy 2010, 393, 402, 403, n°765-771, 404, 405, n°772-774).

3 - Le site de la rue Sade (SA)

À la suite de réaménagements de caves, les fouilles ont été effectuées en 1990 dans deux locaux (fig. 2, SA.1 et SA.2) dans lesquels quelques restes antiques ont été repérés. Les trois fragments de verre se réfèrent à deux phases du Haut-Empire. Un fragment de verre mosaïqué (fig. 18, n° 1), à paroi épaisse de 0,3-0,35 cm, composé d'une section de baguette à cœur ambre, cerclé de spirales blanches enrobées dans une masse de verre ambre provient du site SA2 (remblai augustéen ; source M. Moréna). Comportant vraisemblablement d'autres éléments préfabriqués, ce vase illustre l'utilisation de la vaisselle en verre moulée polychrome et une importation italienne de Rome. Cette vaisselle aux motifs variés connaît une large diffusion, de l'époque augustéenne jusque dans la première

moitié du I^{er} siècle en Narbonnaise, par exemple à Fréjus (quartier de Villeneuve, sites des Aiguères et de l'Argentière ; Cottam, Price 2009, 187-193, 217-224 et 251-252), à *Olbia* (Fontaine 2006, 307-310), dans le sillon rhodanien ou encore dans les *Alpes Maritimae*, à Eze au Mont-Bastide (Fauvernier 2006, 37) et en Corse à Mariana (Foy, Nenna 2001, 164)³. Un gobelet à dépressions évoqué par son fond épais (fig. 18, n° 2), mais de datation plus récente (première moitié du II^e siècle) trouve des rapprochements avec des pièces du Cannet-des-Maures et d'Ostie (Foy, Nenna 2001, n° 89 ; Foy, Nenna 2003, 282 ; Ostia, n° 192-200).

Des fragments de vitres (fig. 18, n° 3 à 8) en verre verdâtre de 0,2 à 0,4 cm d'épaisseur, à bords arrondis, se rencontrent sur le site SA1, dans un niveau avec des vestiges de peinture murale aux motifs naturalistes (un amour est exposé au Musée d'Archéologie d'Antibes) et des sols de béton de tuileau datés du II^e siècle par les monnaies (as de Marc-Aurèle et de Faustine, sesterce de Géta ; source : M. Moréna).

4 - Le site de la rue Clemenceau (CL)

Malgré trois campagnes de fouilles programmées entre 1992 et 1994, sur une superficie totale de 130 m² ayant livré une quantité importante de mobilier céramique, seulement trois fragments de verre sont disponibles.

Ce site du Haut-Empire comprend un habitat augustéen suivi par une *domus* flavienne dont un *triclinium*, peut-être jamais réellement habité. Après un abandon de plus d'un siècle, l'espace est occupé par un monument public dédié à l'eau, daté de la fin du II^e siècle. Ce complexe riche (mosaïques bichromes, bassins et fontaine) fut partiellement détruit et abandonné au début du IV^e siècle à la suite d'un incendie (Todini 2000). Récupérée dans le comblement du regard de l'égout passant à proximité de la fontaine, une coupe cannelée à lèvre coupée AR.30.1 (fig. 19, n° 1), en verre bleuté, (fragment de panse, diam. de l'embouchure 10 cm) se réfère à une production soufflée dans un moule. Des attestations régionales sont mentionnées dès le premier quart du I^{er} siècle à *Olbia*-Hyères (Fontaine 2006, 41 et 343, fig. 393-395) et au *Forum Iuli*-Fréjus (Price 1988, n° 24-26), dans le second quart du I^{er} siècle à *Ambrussum* (Contério 2002, n°130) puis à Marseille et dans certaines villes de la moyenne vallée du Rhône, dans la seconde moitié du I^{er} siècle ainsi qu'au voisinage d'Antipolis, dans les *Alpes Maritimae*, à Eze au Mont-Bastide (Fauvernier 2006, 13). Dans le rapport de fouille (Arnaud 1999), la datation du matériel céramique indique les périodes augusto-tibérienne et flavienne. En position résiduelle, cet objet s'accorderait avec l'habitat du début du I^{er} siècle. Le verre architectural n'apparaît qu'à travers un fragment de vitre plate quadrangulaire (fig. 19, n° 2). Il est incolore à tendance grisâtre, à bord épaissi et arrondi, de 0,2 à 0,6 cm d'épaisseur, considéré de grand module (M. Moréna, 65/45 cm, réserve archéologique d'Antibes). Cette vitre ne peut être rattachée à un niveau précis d'occupation

de ce site. Un fragment de vase prismatique à fond carré, bleu-vert, portant l'inscription *IA* au-dessus d'un petit soleil (fig. 19, n° 3), correspond soit à une bouteille ls. 50 soit à un pot ls. 62 (Foy, Nenna 2006, 104, pl. 32 F-CAR 246.), hors-corpus (Musée d'Archéologie d'Antibes).

Conclusion

Bien que modeste, le mobilier antipolitain en verre échelonné de l'époque augustéenne à la fin de l'Antiquité tardive, est caractérisé par une diversité typologique. Il révèle l'utilisation de la vaisselle au goût du jour, passant de la vaisselle polychrome, la coupe mosaïquée moulée (rue Sade) à la coupe soufflée moulée AR 30.1 (rue Clemenceau) puis aux objets soufflés en verre incolore ou légèrement teinté, équipement composé essentiellement de formes communes, et à la vaisselle incolore moulée à marli (cours Masséna, rue des Palmiers) jusqu'au verre à pied Foy 23 en verre jaune olive (rue des Palmiers).

L'usage de verre architectural est attesté dans l'urbanisme sur les quatre sites sous forme de vitres plates et de vitres hémisphériques (Cours Masséna) avec une variété de nuances, incolore et verdâtre, en différentes épaisseurs. Cet élément de confort, témoin de la romanisation de la cité, a également été repéré sur son territoire à Vaugrenier (Villeneuve-Loubet), un bourg artisanal (à voir au Musée d'Archéologie d'Antibes) et au Bas-Lauvert (Antibes-Juan-les-Pins), une exploitation péri-urbaine côtière (Daveau *et al.* 2005, 59-70).

L'écrasante domination du matériel datable du milieu du II^e-III^e siècle (cours Masséna) atteste une consommation de verrerie utilisée vraisemblablement dans un îlot d'habitation ou une *domus*. Celle-ci peut être associée avec le renouveau urbain à l'époque d'une reprise démographique et économique, qui débute dès la fin du II^e siècle en Provence orientale (Février, 1964). En outre les quelques éléments caractéristiques de la fin du III^e au IV^e siècle sur les sites de la rue des Palmiers et du cours Masséna, à proximité du Rocher, et celui caractéristique de la seconde moitié du VI^e-VII^e siècle (verre Foy 23) du site de la rue des Palmiers fournissent des indices d'une fréquentation prolongée des lieux malgré des traces de destruction et d'incendie. En effet, ces objets seraient à joindre aux quelques repères chronologiques que S. Todini avait déjà relevés avec l'étude céramologique du site du Presbytère, rue Clemenceau et aux traces de l'occupation de la vieille ville durant toute l'Antiquité tardive soulignées par E. Pellegrino (2005a, 147).

Le groupe majoritaire des verres à boire comporte une grande variété de modèles : ensembles de gobelets à pieds annulaires repliés ou rapportés, à lèvre adoucie sans filet ou avec un filet rapporté sous la lèvre, à panse à dépressions ou gravée, ainsi que quelques verres à pied. Certains éléments à caractère luxueux ou rare ont été distingués, un flacon original à col ondulé, un vase à motif végétal en barbotine striée, l'autre à décor vermiculaire, des verres à pied à balustré et pied tronconique trapu, un verre avec un filet

Note
3 Voir encart en fin d'article.

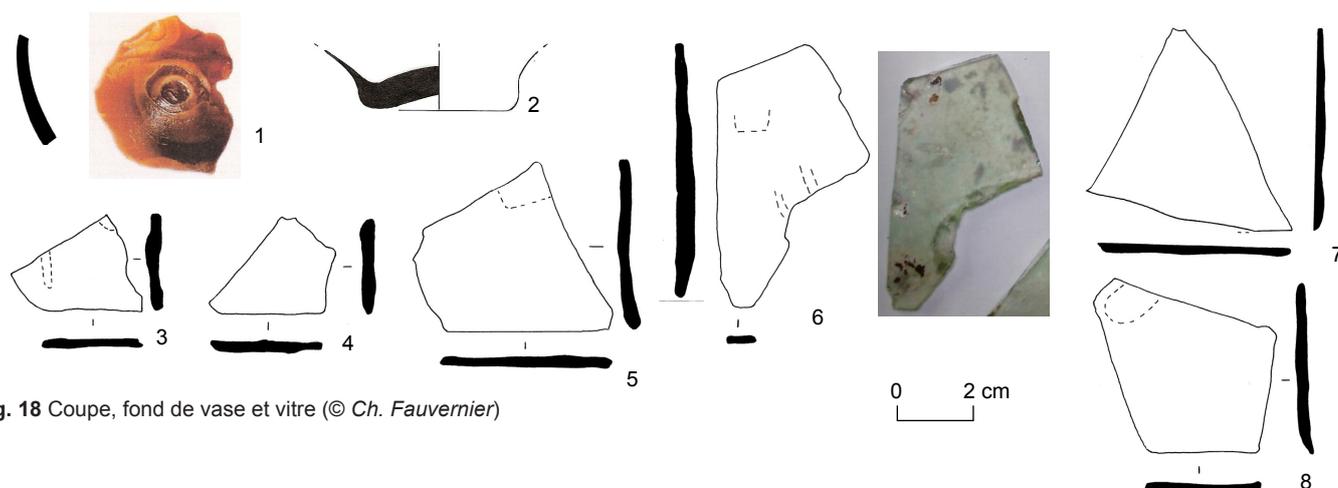


Fig. 18 Coupe, fond de vase et verre (© Ch. Fauvernier)

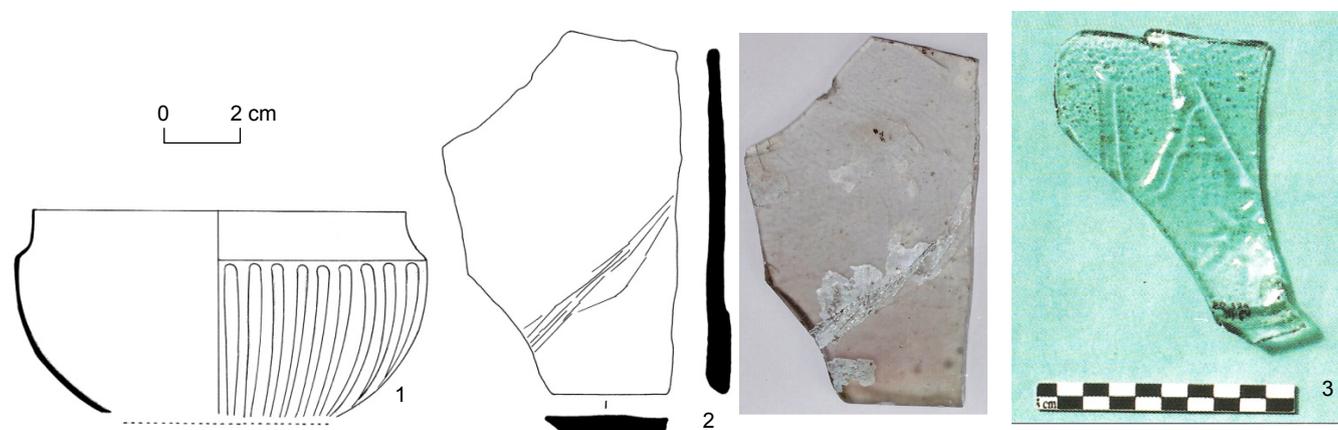


Fig. 19 Coupe, fond de vase et verre (© Ch. Fauvernier)

rapporté sous le rebord et gravé d'une frise de chevrons. Cette recherche s'illustre aussi dans le répertoire des flacons à parfum et à cosmétique. Il comprend deux petites bouteilles Mercure et des formes peu présentes dans les terres méridionales, excepté une concentration dans la région arlésienne, comme l'*unguentarium* à panse à doucine. Les petites gourdes, jusqu'alors connues principalement comme objets achetés par les musées ou répertoriés dans les fouilles de Lunel-Vieil en Languedoc (fin III^e-déb. IV^e siècles), par exemple, apparaissent ici en contexte urbain. Remarquable est la faible représentation des contenants de stockage, une analogie avec l'étude céramologique du site du Presbytère/rue Clemenceau. Si S. Todini impute ce fait à la localisation d'un quartier d'habitation, il s'agirait pour le verre de la pratique du recyclage. De plus, l'observation de ce lot de verrerie permet de détecter différentes sources d'approvisionnement, fait déjà constaté pour les importations

de céramiques de table et de stockage (Todini 2000). La coupe moulée mosaïquée et la coupe soufflée moulée de la période augustéenne à la fin du I^{er} siècle proviennent sans doute d'Italie. D'autres origines sont perçues, d'une part les apports orientaux, déjà au V^e siècle av. J.-C. avec les petits contenants, « balsamiques, aryballes et alabastre » découverts sur le Rocher (Clergues 1966) avec, au début de l'Antiquité tardive, les petites gourdes. D'autre part, des régions septentrionales, des ateliers rhénans arrivent probablement le verre à gravure de chevrons. Durant l'Antiquité tardive, une fabrication locale serait envisageable pour la bouteille Is. 103 et le verre à pied de type Foy 23 d'après la connaissance des vestiges d'ateliers secondaires (Chapelle du Saint-Esprit et BN 185).

Si ce corpus constitue un aperçu de l'équipement verrier dans l'Est de la Narbonnaise, en particulier du milieu du II^e au III^e siècle, son désavantage est de ne pas reposer sur des datations précises.

Encart (note 2)

Le site du Mont-Bastide à Eze (06) devait constituer une base de données aussi exhaustive que possible pour un pôle de réflexion sur les nombreux villages perchés des Alpes de la Mer dirigé par le professeur P. Arnaud - Université de Nice et CEPAM (Arnaud 2001b).

L'antique *Avísio*, qui s'étage sur les barres rocheuses surplombant la mer à 568 m d'altitude, est probablement occupé dès le Néolithique. C'est une ville en miniature densément bâtie à l'intérieur d'un rempart présentant une occupation continue depuis le règne d'Auguste jusqu'à celui d'Hadrien avec trois phases de restructuration. Toutefois sur le plan économique, l'agglomération montre un caractère rural avéré avec de petites structures d'huilerie ; d'autres activités sont présentes, métallurgie primaire du fer, tissage, tabletterie et poterie. Elle se rattache vraisemblablement à la *civitas d'Albintemelium* (Vintimille) dépendant de la IX^e région d'Italie plutôt



qu'au territoire de *Cemenelum* (Cimiez) et à la province des Alpes-Maritimes. (Arnaud 2001a)

Le mobilier en verre soit 44 fragments correspond à 22 individus. Ils appartiennent à des objets usuels en verre moulé, soufflé et soufflé moulé tels que vases à boire (10), fonds d'assiette (3), vases de stockage (3), *unguentaria* ou balsamiques (6). La plupart ne peut être rattachée à une typologie.

Le fragment de bord de coupe en verre mosaïqué provient d'une couche de comblement dans une pièce de stockage communicante à une huilerie. Datation, période augusto-tibérienne par la céramique

Baguette vertes et blanches à points blancs et jaunes
H. 17 mm, L. 14 mm, Ep. 3 mm
Ext. Int.

Bibliographie

Arnaud 1999 : Arnaud (P.) : « Le Mont-Bastide (Èze 06) », *DFS de sondages, campagne 1999*, Aix-en-Provence, 1999.

Arnaud 2001a : Arnaud (P.) : « Le village du Mont-Bastide », *Habitat rural antique dans les Alpes-Maritimes*, actes de la table ronde 22 mars 1999, Ed. APDCA 2001, 75-97.

Arnaud 2001b : Arnaud (P.) : « Bilan de quatre campagnes de fouilles 1998-2001 », *Archéam* 9, 2001.

Arnaud et Moréna 2004 : Arnaud (P.) et Moréna (M.), 2004 : « À la recherche d'Antipolis grecque, l'apport des opérations récentes », *Des Ibères aux Vénètes*, Ecole française de Rome, 328, 2004, 227-250.

Bats 2006 : Bats (M.) : *Olbia de Provence à l'époque romaine (Études massaliètes, 9)*, Marseille, 2006.

Beauchamps 1994 : Beauchamps (P.) : *La Provence et la Corse pré-romaines et romaines*, Edisud, 1994.

Bérard 1963 : Bérard (G.) : « La nécropole gallo-romaine de la Calade (Var), 2^e campagne de fouilles (1962) », *Gallia* 21, 1963, 295-306.

Bérato et al. 1986 : Bérato et al. : « Fouilles récentes à Toulon (Var) quartier Besagne, 1985-1986 », *DAM*, 9, 1986, 135-166.

Bouet 2003 : Bouet (A.) : *Les thermes privés et publics en Gaule Narbonnaise*, collection de l'École Française de Rome, 142, Rome, 2003.

Chapon 2003 : Chapon (P.) : « Le verre de la nécropole des Communaux de Saint-Cézaire Bouches-du-Rhône », *Actes du colloque de l'AFAV*, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001, *Monographies Instrumentum* 24, Montagnac, 2003, 405-411.

Clergues 1966 : Clergues (J.H.) : « Fouilles de la chapelle du Saint-Esprit à Antibes (1960-1964) », *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, éd. de l'Institut international d'études ligures, 1966, 328-338.

Contério 2002 : (M.) : *La vaisselle en verre du Haut-Empire sur le site d'Ambrussum (Hérault) : étude de la zone 9*, mémoire de Maîtrise, Université de Montpellier, 2002 (inédit).

Cottam, Price 2009 : Cottam (S.), Price (J.) : « The early Roman vessel glass » in : Goudineau (Chr.), Brentchaloff

(D.) dir. : *Le camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus, les fouilles du quartier de Villeneuve*, Ed. Errance, 2009, 185-275.

Counord, Moréna 1994 : Counord (D.), Moréna (M.) : *Antipolis, municipe romain*, cat. exp., Antibes, 1994.

Caldera de Castro 1983 : Caldera de Castro (E.) : « El vidrio romano emeritense », in *Augusta Emerita I*, (Excavaciones arqueológicas en Espana), 1983, 11-63.

Daveau et al. 2005 : Daveau et al. : 55, Avenue de Cannes. Le Bas-Lauvert : un établissement pré-romain et des aménagements lagunaires du Haut-Empire à Antibes (A-M), *Rapport de fouilles n°2003/404*. Service régional de l'archéologie de PACA. Aix-en-Provence, Inrap Méditerranée Nîmes.

Dumoulin 1964 : Dumoulin (A.) : « découverte d'une nécropole gallo-romaine à Apt (Vaucluse) », *Gallia*, 22, 1964, 87-110.

Facchini 1998 : Facchini (G.M.) : La bottiglietta mercuriale, in *Vetro e vetri* 1998, 139-146.

Fauvernier 2006 : Fauvernier (C.) : *Le verre du site du Mont-Bastide (Èze -Alpes-Maritimes)*, mémoire de Master 1, université de Nice-Sophia-Antipolis, 2006.

Février 1964 : Février (P.A.) : Le développement urbain en Provence, de l'époque romaine à la fin du XIV^e siècle, (Archéologie et histoire urbaine). Paris, éd. de Boccard, 1964.

Fontaine 2006 : Fontaine (S.D.) : « Le mobilier en verre », in : Bats (M.) : *Olbia de Provence à l'époque romaine, Études massaliètes*, 9, Edisud, Centre Camille Jullian 2006, 54-61, 307-380 et pl. XIV-XVI.

Fontaine 2007 : Fontaine (S.D.) : « L'épave Ouest-Embiez I, Var. Le commerce maritime du verre brut et manufacturé en Méditerranée occidentale dans l'Antiquité », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 40, 2007, 235-268.

Fontaine, Foy 2005 : Fontaine (S.D.), Foy (D.) : « La modernité, le confort et les procédés de fabrication des vitrages antiques » in : *De transparentes spéculations*, cat.exp., Bavay, 2005, 15-24 et 33-36.

Fontaine, Foy 2007 : Fontaine (S.D.), Foy (D.) :

- « L'épave *Ouest-Embiez I*, Var. Le commerce maritime du verre brut et manufacturé en Méditerranée occidentale dans l'Antiquité », *RAN* 40, 235-268.
- Foy 1994** : Foy (D.) : « Le verre », in Demians d'Archimbaud (G.) dir. : *L'oppidum de St-Blaise du V^e au VII^e s.*, *Documents d'archéologie française*, 45, Paris, 1994, 201-217.
- Foy 1998** : Foy (D.) : « Le verre », in Bonifay (M.), Carre (M.-B.), Rigoir (Y.) : *Fouilles à Marseille : les mobiliers du I^{er} - VII^e s.*, *Études massaliètes*, 5, 1998.
- Foy 2010** : Foy (D.) : « Verres des II^e et III^e siècles à Arles (Bouches-du-Rhône). Les fouilles de la place Jean-Baptiste Massillon 2009 », *BullAFAV*, 2010, 27-32.
- Foy 2010** : Foy (D.) : *les verres antiques d'Arles, la collection du musée antique d'Arles*, Arles : éd. Errance, 2010.
- Foy, Nenna 2001** : Foy (D), Nenna (M.D.) : *Tout feu, tout sable, Mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, cat.exp., Édisud, 2001.
- Foy, Nenna 2003** : Foy (D.), Nenna (M.D.), 2003 : « Productions et importations de verre antique dans la Vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I^{er}-III^e siècles) », Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, Juin 2001, *Monographies Instrumentum* 24, Montagnac, 2003, 227-296.
- Foy, Nenna 2006** : Foy (D), Nenna (M.D.), 2006. - *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, Volume 1, la France*, AFAV, Aix-en-Provence-Lyon, 2006, 247.
- Fremersdorf 1967** : Fremersdorf (F.) : *Die römischen Gläser mit Schliff, Bemalung und Goldauflagen aus Köln*, VIII, Verlag der Löwe, Dr. Hans Reykes, 1967.
- Fremersdorf, Polonyi-Fremersdorf 1984** : Fremersdorf (F.) Polonyi-Fremersdorf (E.) : *Die farblosen Gläser der Frühzeit in Köln, 2. und 3. Jahrhundert*, IX, Gesamtherstellung Philipp von Zabern, 1984.
- Landes 1998** : Landes (C.) : *Les derniers romains de Septimanie IV^e-VIII^e s.*, Cat. d'expo., Lattes, 1988.
- Massabo 1999** : Massabo (B.) : *Magiche trasparenze: I vetri dell'antica Albingaunum*, cat. exp. Gênes, 1999-2000, Milan, 1999.
- Meconcelli Notarianni 1979** : Meconcelli Notarianni (G.) : *Vetri antichi nelle collezioni del Museo civico archeologico di Bologna*, Bologne, 1979.
- Nin 2003** : Nin (N.) : « Aspects de la verrerie antique d'Aix-en-Provence à travers quelques contextes funéraires et d'habitat », *Monographies Instrumentum* 24, Actes du colloque de l'AFAV Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 Juin 2001, Montagnac, 2003, 413-431.
- Pellegrino 2005a** : Pellegrino (E.) : « Localisation et essai de datation des nécropoles d'Antibes (06) », *Mémoires de l'IPAAM*, XLVII, 2005, 139-156.
- Pellegrino 2005b** : Pellegrino (E.), 2005 : « Nouvelle étude du mobilier issu des tombes de Vaugrenier à Villeneuve-Loubet (06) », *Mémoires de l'IPAAM*, XLVII, 2005, 157-164.
- Price 1988** : Price (J.) : « Glass from the Argentière and Ayguières sites, Fréjus », *2^e Journée d'étude de l'AFAV (Rouen 1987)*, Rouen, 1988, 24-39.
- Ravagnan 1994** : Ravagnan (G.L.) : *Vetri antichi del Museo Vetrario di Murano, Corpus delle collezioni archeologiche del vetro nel Veneto 1*, Venise, 1994.
- Raux 2004** : Raux (S.) : « Le mobilier en verre », in : Sabrié (M. et R.), dir., *Le Clos de la Lombarde à Narbonne, Espaces publics et privés du secteur nord-est*, Montagnac, 2004, 183-203.
- Raux 2010** : Raux (S.) : « La vaisselle en verre du dépotoir de la rue Condé à Nîmes », *BullAFAV*, 2010, 91-99.
- Roussel-Ode 2005** : Roussel-Ode (J.) : « Le mobilier en verre dans l'habitat urbain d'Arausio (Orange, Vaucluse) du dernier quart du 1^{er} siècle av. J.-C. à la fin du 1^{er} siècle apr. J.-C. », *BullAFAV* 2005, 9-16.
- Roussel-Ode 2006** : Roussel-Ode (J.) : « Le verre collecté dans les caniveaux du centre monumental d'Alba-la-Romaine (Ardèche) », *BullAFAV* 2006, 2-6.
- Roussel-Ode 2008** : Roussel-Ode (J.) : « Le verre de la cour nord du sanctuaire des Bagnols à Alba-la-Romaine (Ardèche) », *BullAFAV* 2008, 59-60.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst 1991.
- Saulnier 1992** : Saulnier (S.) : « Un quartier artisanal d'époque romaine à Aix-en-Provence : Annexe, la vaisselle en verre », *RAN* 25, 1992, 380-396.
- Schattner 2003** : Schattner (T.G.) : *Muniga, cuarenta anos de investigaciones*. Séville, 2003.
- Simon-Hiernard, Dubreuil 2000** : Simon-Hiernard (D.), Dubreuil (Fr.) : *Verres d'époque romaine*, (collections des musées de Poitiers), 2000.
- Todini 2000** : Todini (S.) : *Le site du presbytère dans la cité antique d'Antipolis*, mémoire de maîtrise, Université de Nice Sophia-Antipolis, 2000 (inédit).
- Van den Hurk 1975** : Van de Hurk (L.J.A.M.) : « The tumuli from the Roman period of Esch, Brabant, II, Province of North », *BROB*, 25, 1975, 69-92.
- Vaugrenier 1999** : *Vaugrenier ou l'emprise de Rome. Histoire d'une agglomération secondaire en Gaule Narbonnaise*, cat. exp, Antibes 1999.

afav

2
0
1
7

Association Française pour l'Archeologie du Verre

Besançon, 31^e Rencontres (2016)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 1** Sommaire
- 3** Éditorial
- 5** Fontaine Ch., Gratuze B.
Un flacon bicolore énigmatique, d'époque islamique, au Musée universitaire de Louvain. Restauration et étude.
- 10** Simon L., Pétorin N.
Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée).
- 15** Roussel-Ode J., Saget-Basseuil E.
Les verres antiques de la nécropole du Mas du Grand Contrat à Graveson (Bouches-du-Rhône).
- 20** Marie A.
Des indices pour l'artisanat du verre à Noviomagus Lexoviorum (Lisieux, Calvados).
- 24** Fauvernier Ch.
La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes) du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive.
- 37** Arveiller V., Brut C.
Le diatrète de Paris.
- 42** Calmés Chr., Garnier N., Pédoussaut L.
Une fiole fusiforme découverte à Eauze (Gers).
- 47** Simon L.
Verres à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime).
- 51** Hébrard-Salivas C.
Découvertes du IV^e siècle à Saint-Martin d'Oney (Landes).
- 54** Colombier-Gougouzián A., Ance! M.-J.
Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère).
- 58** Labaune-Jean Fr.
Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine).
- 61** Labaune-Jean Fr.
Les verres médiévaux du site de la Trinité à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 69** Roussel-Ode J.
Un lot de verreries du XVI^e s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Restitut (Drôme).
- 73** Weil A.
Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot.
- 75** Geysant J.
Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillée en Franche-Comté au XVIII^e siècle.
- 84** Velde D.
Précisions sur le début de la carrière du célèbre verrier Georges Bontemps (1799-1883).
- 86** Cadeilhan J., Subra L., Averous J.-Cl., de Grenier Belloc S., Benneteu Br., Schaad D.
Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation.
- 91** Nouveautés, Actualités
- 98** Projet Veinar
- 99** Bibliographie récente
- 108** Liste des membres et correspondants